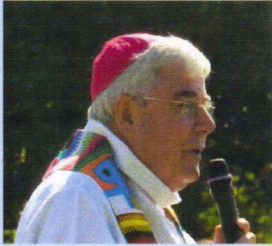




Délégation Catholique
pour la Coopération

Sept raisons d'aimer servir la DCC

Elle a déjà une grande histoire !



Mgr François Garnier;
Archevêque De Cambrai

Président de la commission épiscopale pour la mission Universelle de l'Église

Evêque accompagnateur de la DCC.

Depuis 1967, grâce entr'autres à celui qui deviendra le Cardinal Etchegaray, la DCC a accueilli, formé, envoyé et accompagné plus de 15600 jeunes de France, afin que pendant deux ans pour la plupart, ils mettent généreusement leurs compétences professionnelles et leurs talents au service des pays les plus pauvres du monde et de leurs Églises catholiques. A l'heure qu'il est ils sont plus de 450 dans 70 pays "en voie de développement". Avec un rêve que nous partageons : celui de voir ces pays et ces Églises trouver sur place les compétences nécessaires à leur développement.

Elle est un haut lieu du partenariat entre l'Église Catholique et l'État

Elle est une association "reconnue d'utilité publique" par l'État. Grâce à la rigueur de sa gestion financière, elle est reconnue par le "Comité de la Charte pour le don en confiance", ce qui est un gage de sérieux. Mais elle est d'abord un service d'Église fondé par les évêques de France et accompagné par l'un d'eux. Si elle est en relation constante avec les ministères de l'État pour réfléchir les politiques du volontariat, elle puise clairement son esprit dans l'Évangile et l'enseignement social de l'Église.

Elle accueille les jeunes comme ils sont

Ici ou là, on nous fait le gentil reproche d'accueillir et de missionner quelques jeunes ni très croyants ni très pratiquants, vivant parfois en couple sans être encore mariés. C'est notre honneur de les accueillir comme le Christ accueille. Nous souhaitons par le compagnonnage avec eux leur ouvrir la route que nous aimons. Nous souhaitons leur faire découvrir le Christ, l'Évangile et l'Église qu'ils ne connaissent pas ou plus. Nous admirons souvent leur générosité et leur adhésion spontanée au discours social de l'Église. Ils veulent servir la mondialisation ou la globalisation : ils la savent bel et bien déjà là mais ils veulent la faire autrement, la plus juste possible pour les pauvres. C'est très exactement ce que le Pape Benoît XVI nous invite à faire dans sa dernière encyclique, "La charité dans la vérité".